

en 1668, que le R. P. Marquette, S. J., fit le premier baptême et que la Vénérable Marguerite Bourgeoys fonda la première école. Le R. P. J. Carrière, S. J., provincial, Mgr Dugas, P. A., V. G., M. V. Pauzé, supérieur du collège de l'Assomption, M. L. Proulx, M. L. Lafortune, curé de Boucherville, M. L. Primeau, le nouvel ordonné et plusieurs prêtres Jésuites prirent part à cette agape, dont le souvenir vivra longtemps dans notre mémoire par les aimables poésies qui y furent récitées et chantées, composition des scolastiques, et par la charmante causerie de Sa Grandeur.

Nous voulons terminer ce compte-rendu en citant deux strophes de la chanson composée par le R. F. Paré, S. J., sur l'air de *Fil cassé* de Botrel.

Monseigneur est Canadien,  
Il n'y peut rien faire,  
Et l'on prétend qu'il y tient  
C'est pas un mystère,  
Au Congrès s'il parla bien,  
Rou !  
C'est qu'il parla Canadien,  
Rou !

Bien du monde va partir,  
A la Saint-Ignace,  
Tous les cœurs ont un soupir  
Vers Saint-Boniface,  
Vivre près de Monseigneur,  
Rou !  
On dit qu'ça donne du cœur,  
Rou !

UN TÉMOIN.

## VISITE DU DUC DE CONNAUGHT

### A SAINT-BONIFACE.

Le duc de Connaught et de Strathearn, Gouverneur Général du Canada, accompagné de la princesse Patricia et de sa suite, a été reçu selon les honneurs dus à son rang par la cité de Saint-Boniface, mardi, le 16 juillet à 11½ h. du matin. Une adresse en français, dont une copie lui avait été envoyée au préalable, fut présentée au Gouverneur par M. C. Dussault, assistant-greffier en l'absence de M. Côté. Nous tenons de source autorisée que Messieurs les échevins de langue anglaise faisant partie du conseil de Saint-Boniface, non-seulement ne firent aucune objection à ce que l'adresse fut lue en français, mais applaudirent à l'idée. C'est une sympathie qui nous fait plaisir et leur fait honneur. Ils comprennent et ne s'en formalisent nullement toute la portée des paroles suivantes de l'adresse, et en hommes intelligents ils reconnaissent que nous avons des droits acquis sur cette terre de Saint-Boniface.

“Saint-Boniface a été dans l'Ouest le berceau de la langue française et la mère des institutions catholiques qui ont rayonné jusqu'aux régions arctiques. Nous aimons à le redire ici : nos mission-